

LA MATIERE

LE TEMPS

Conception terrestre :

A notre niveau humain, et dans notre contexte terrestre, nous ne pouvons définir le temps en tant que tel. Le temps nous apparaît comme une essence abstraite.

La science mesure plutôt la durée. Durée des jours et des nuits, durée de révolution de la Terre autour du Soleil, durée que met la lumière à parcourir telle distance, etc.

Pendant des siècles, le temps était mesuré partout dans le monde par rapport à la rotation de la Terre. La seconde, unité de base de mesure du temps, correspondait à $1/86\,400$ d'un jour solaire moyen, ou encore à une rotation complète de la Terre sur son axe par rapport au Soleil. Toutefois, les scientifiques découvrirent ensuite que la rotation de la Terre n'était pas assez reproductible pour servir de base à un étalon horaire. La seconde fut donc redéfinie en 1967 par rapport à la fréquence de résonance de l'atome de césium 133, autrement dit la fréquence à laquelle cet atome absorbe l'énergie, à savoir $9\,192\,631\,770$ Hz (hertz, ou cycles par seconde). Cet atome change d'état énergétique (c'est à dire qu'un de ses électrons est excité) lorsqu'il est soumis à une onde électromagnétique de fréquence de $9\,192\,631\,770$ Hz. La seconde est donc la durée de $9\,192\,631\,770$ périodes de cette onde.

Conception spatiale :

Dès que l'on aborde la partie subtile de l'univers, c'est à dire non matérielle, nous constatons que les notions qui nous paraissent fondamentales telles que les distances et le temps ne correspondent plus à nos perceptions tangibles.

Par exemple, dès la dimension 4 de notre sphère Gaïa, la notion du temps qui passe n'est plus la même. Certes nous gardons la sensation des jours et des nuits, ainsi que de la succession de 4 saisons, qui sont d'ailleurs toutes les 4 de durée égale, mais la notion véritable du temps est remplacée par la sensation de durée, la sensation de succession des événements, mais sans pouvoir les relier à notre notion de temps habituelle.

D'ailleurs, imaginons un instant notre existence sans référence possible à des pendules. Certains laps de temps nous paraissent très courts, notamment lors des bons moments, ou affreusement longs si notre sensation est désagréable, même s'ils se sont passés durant le même temps d'horloge.

D'ailleurs, des expériences humaines dans des grottes ont bien montré que l'on perdait rapidement nos repères avec le temps.

Ceci est pour la sensation.

Mais si nous abordons l'infiniment petit, la science s'y perd avec ces fameuses notions de temps. Certains prétendent même que ce temps infinitésimal n'existe plus, ou qu'il peut s'arrêter!

Mais parlons aussi du cosmos. Notre principal repère est la distance mesurée par la vitesse de la lumière, mais qui peut être dépassée (ce concept évolue dans les sphères scientifiques).

On pourrait dire que la notion de temps, liée à la notion de distance reste valable, dans une certaine mesure, pour notre espace à 3 dimensions, mais nous échappe dès que l'on aborde les autres dimensions de l'univers.

Pour en revenir à l'homme, prenons l'exemple du plan de l'Astral, où il séjourne lorsqu'il n'est pas en incarnation. Il n'a pas la notion du temps. Il vit une succession d'événements qu'il ne peut relier à

une notion de durée. Si, par exemple, vous rentrez en contact avec un désincarné de la Terre, et qui continue à exister dans l'Astral de cette planète, et si vous lui demandez depuis combien de temps il est désincarné, il ne saura pas vous dire si cet événement s'est déroulé il y a un mois ou un siècle.

Il en est de même si un humain vivant sur des dimensions supérieures à la dimension 3 se déplace dans le cosmos. Prenons l'exemple d'un être humain qui se déplace dans notre système solaire. Pour venir de Mars (puisque cette planète est à la mode actuellement), dans notre espace temps il aura mis, compte tenu de sa vitesse, mettons plusieurs mois. Mais pour lui, il aura mis un certain temps, qu'il ne peut mesurer car ses références ne sont pas les mêmes que les nôtres.

Son espace-temps est différent, son horloge biologique n'est pas la même.

De même s'il se déplace ailleurs dans le cosmos.

D'autant plus qu'il utilisera des techniques inconnues sur la Terre, telles que les contractions-dilatations des espaces-temps. Je dirais même que pour lui, le voyage aura duré quelques jours, ou quelques heures.

Conception universelle :

Cette notion est plus importante qu'on pourrait le penser, car la compréhension des espaces-temps différents, associée à l'imbrication des plans universels, associée aux états de conscience des êtres, et associée aux vibrations propres des êtres et des états du cosmos, feront mieux comprendre aux humains terriens comment une civilisation évoluée technologiquement, qui maîtrise ces notions et qui sait les appliquer, peut s'approcher de notre environnement.

Prenons l'exemple, d'êtres humains évolués qui habiteraient sur un plan subtil d'une planète qui tourne autour d'Alpha du Centaure. Supposons qu'ils désireraient venir étudier ces êtres bizarres et peu évolués qui habitent la Terre. Ils ne mettraient pas 4,3 années pour venir, en se déplaçant à la vitesse de la lumière, mais, par exemple, 3 mois ou même 3 jours, à une vitesse qui ne veut plus rien dire en passant par certains espaces-temps.

Pour ces êtres le temps se réduirait à une succession d'instantanés, correspondant éventuellement à une succession d'actions, d'événements, sans qu'une notion globale ne soit ressentie. Pour eux, ils seraient partis à un certain moment, et arriveraient à un autre moment, plus tard. D'autant plus que sur les autres dimensions, il n'existe pas les mêmes points de repère que dans notre dimension 3 dite matérielle.

Ajouter à cela que la notion de la durée est fonction de l'état de la conscience des êtres, donc de leur vibration propre. Si nous considérons que leur matière est beaucoup plus subtile que la nôtre, il existe alors une implication véritable entre les cellules de leur engin, et les cellules de leur propre corps, ce qui fait que leur engin et eux ne pourraient former qu'une seule entité consciencielle et vibratoire qui se déplace dans le vaste univers.

Et nous parlons ici de consciences humaines intégrées sur des plans subtils, c'est à dire qu'ils ont besoin tout de même de supports physiques pour se déplacer. Mais si nous considérons uniquement des consciences, là il n'y a pas besoin de support pour aller d'un endroit à un autre dans le cosmos. Il n'y a plus de temps, il n'y a plus de distance. Seule persiste les différences de vibrations qui donnent une limite aux possibilités. Car une conscience quelle qu'elle soit, ne peut aborder un endroit qui soit supérieur à sa vibration de base; elle ne pourrait se maintenir. Par contre le contraire est possible dans une certaine mesure.

Mais ceci est encore une autre histoire!